



**Petit poème en prose**

[IMITÉ DU DE PROFUNDIS]

Des profondeurs de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur, exaucez ma prière.

Que vos oreilles entendent la voix de mes supplications.

Plus haut que le bruit du torrent qui m'entraîne s'élève le cri de ma détresse.

Un ver qu'un peu de poussière dérobe à la lumière du jour, peut-il à jamais exciter votre courroux ?

Quand je descendrais encore plus bas dans la nuit sombre, votre gloire en serait-elle plus grande ?

Suspendez, Seigneur, suspendez vos coups ; mes meurtrissures ne peuvent être nécessaires au bonheur de votre éternité.

Épargnez-moi ; car, auprès de vous, il y a une miséricorde immense et un désir infini de sauver.

C. O. de la R.

**L'INSPECTION**

Ah ! Ce n'était pas matière à rire ! Il allait venir de Québec un officier supérieur de l'armée, pour constater dans quelle mesure nos miliciens du Séminaire avaient profité de l'instruction militaire qu'on leur donnait depuis un mois ! Ce serait sérieux !

C'est le Capitaine Fages qui est venu. Mais le mauvais temps est venu aussi ; et "ceci a tué cela" durant trois ou quatre jours. Des fois, il pleuvait ; d'autres fois, il ne pleuvait pas, mais le terrain était tout détrempé ; d'autres fois, et il pleuvait et le terrain était détrempé—en même temps. A la vraie guerre, ça n'aurait rien fait, et l'on se serait bien "fiché" des gouttes de pluie et de boue, comme d'ailleurs des pointes de baïonnette, des coups d'épée—dans l'eau, des balles, des boulets, des obus, etc.

Quand c'est une parade, par exemple, on tient à faire les beaux garçons, à garder propres ses souliers, et à ne pas porter de parapluie qui gênerait trop dans les évolutions militaires.

Enfin, mardi, il faisait beau : le vent soufflait fort pour sécher très vite le terrain. A 9½ heures, durant la classe du matin, la cloche d'alarme retentit ; on prend le dortoir d'assaut, on s'empare des broses et des peignes, pour faire quelque toilette ; puis l'on court aux armes ; officiers et soldats prennent leurs places, et l'on se dirige, d'un pied fidèle à toutes les règles de l'art, vers le terrain de l'A. A. A. C.

Il n'y a, pour être témoins de si belles choses, qu'un petit nombre des citoyens les plus en vue, qu'on a pu prévenir, et sans doute tout ce qui reste d'habitants du Séminaire non incorporés dans les troupes de Sa Majesté. Sans ce mauvais temps qui a brisé tous les programmes, il y aurait eu nombreuse assistance de dames et de messieurs.

Alors la Compagnie fit ceci, puis cela, et encore ceci. On tourna à droite, à gauche ; on marcha en avant et en arrière ; on se forma en ligne, en carré, en rond ; avec la carabine, on se mit comme ceci et comme ça ; on tua des ennemis fictifs, qui se vengèrent proprement et de même façon. Enfin, on épuisa toutes les évolutions qu'une infanterie de 42 hommes peut exécuter.

Ensuite, ce fut le tour de l'éloquence : *Cedant arma togæ*. Le Capt. Fages ouvrit le feu. Il voulut bien exprimer aux troupes la

satisfaction qu'il éprouvait, les féliciter des progrès étonnants qu'il constatait, et leur donner moult excellents conseils. M. L.-G. Bille, ex-M. P., à qui nous devons d'avoir obtenu des autorités fédérales toute notre organisation militaire, voulut bien aussi adresser la parole à l'assistance, ainsi que M. le Directeur du Petit Séminaire.

"*Non omnis moriar*" s'est dit la Compagnie, en voyant M. l'abbé Poirier braquer sur elle l'objectif de son appareil de photographie.

Et tout cela finit admirablement, puisque Monsieur le Supérieur permit à tout le monde, pour le reste du jour, de se reposer sur des lauriers si brièvement conquis.

Nos remerciements au Capt. Fages, dont la parfaite courtoisie nous a tous enchantés.

Quant au Caporal Bessette, ce n'est pas de sitôt que nos miliciens perdront le souvenir de leur premier instructeur. ORNIS.

**Bibliographie**

—Nos remerciements aux MM. du Collège Saint-Laurent pour l'envoi des Bulletins 8 et 11 de leurs bibliothèque et musée.

—*Le Courrier du Livre*, revue mensuelle de bibliophilie et de bibliographie (Québec, Léger Brousseau, éditeur, 13, rue Buade ; \$1.00 par année.) Le titre et le sous-titre que voilà, disent assez l'objet de cette nouvelle publication, dont nous avons reçu dernièrement le 1er numéro. Cette revue nous intéressera beaucoup, et nous lui souhaitons le plus grand succès.